



le Mag'
de l'Étudiant

Spécial masters et premier emploi

2025



**PLATEFORME
MON MASTER,
MODE D'EMPLOI**



**ZOOM SUR
LE MASTÈRE
SPÉCIALISÉ**



**POURSUIVRE
SON MASTER À
L'ÉTRANGER**

NOUS PENSONS QUE POUR CRÉER UN BUSINESS, IL FAUT COMMENCER PAR TOUT REPENSER.



À l'EDHEC, nous formons nos étudiants à penser l'entreprise de demain pour avoir un impact net-positif sur le monde. Nous avons développé la méthode Responsible Entrepreneurship by Design (RED) pour accompagner les entrepreneurs à inventer et à diffuser de nouveaux modèles de business qui intègrent, dès leur création, des enjeux planétaires, sociaux et de bien commun.

PLATEFORME MON MASTER

- p.4 Olivier Ginez : « 85% des candidats sur Mon Master ont reçu des propositions d'admission »
- p.6 Postuler sur Mon Master : comment ça marche ?
- p.8 Mon Master : focus sur la phase complémentaire
- p.10 Nos conseils pour bien choisir son master
- p.12 Des étudiants racontent leurs candidatures sur Mon Master
- p.14 Plateforme Mon Master : comment se démarquer ?
- p.16 Refus en master : comment saisir le rectorat ?
- p.17 Quels recours après les résultats de la plateforme Mon Master ?
- p.18 Manque de places en master : doit-on en ouvrir davantage ?
- p.19 Sans admission en master : que faire de votre année ?

CHOISIR SON MASTER

- p.20 Comment intégrer un master en grande école ?
- p.22 Comment financer son master ?
- p.24 Quelles solutions pour faire son master à l'étranger ?
- p.25 Stage de master à l'étranger : « Une de mes années les plus riches »
- p.26 «J'ai fait un mastère spécialisé® pour compléter ma formation »

INSERTION PROFESSIONNELLE

- p.28 Insertion professionnelle : quelle réalité après un master ?
- p.30 Trois diplômés racontent la découverte de leur premier emploi
- p.32 Insertion professionnelle : les établissements accompagnent leurs diplômés

Poursuite d'études : nos conseils pour un parcours sur mesure

Entrez à l'université ou en école ? Etudier en France ou à l'étranger ? Après un bac+3, de nombreuses options s'offrent à vous. Dans ce numéro, nous vous guidons dans votre choix de poursuite d'études.

Notre magazine dédié aux masters fait la part belle à Mon Master, plateforme qui centralise les informations et le processus de candidature. Vous trouverez tous nos conseils pour postuler, et mettre toutes les chances de votre côté pour être accepté. L'entrée en master est en effet sélective, et certaines filières sont particulièrement demandées !

Chaque année, des étudiants restent ainsi sans master. Face à cette situation, des solutions existent. Une phase complémentaire permet de candidater une seconde fois sur Mon Master, et les étudiants sans proposition après cette étape peuvent saisir le recteur.

Le coût de la vie étudiante peut aussi être un frein à la poursuite d'études. C'est pourquoi nous vous présentons quelques aides dont vous pourriez bénéficier, comme la bourse du Crous, mais aussi la bourse de mobilité ou encore des aides régionales.

Une fois votre master en poche, ce sont les portes du monde du travail qui s'ouvriront. Vous découvrirez dans ce magazine des témoignages de jeunes diplômés, ainsi que des dispositifs du supérieur pour vous aider à trouver un emploi.

Bonne lecture !



Amélie Petitdemange,
cheffe de rubrique université

A l'heure où nous bouclons ce magazine nous ne disposons pas encore de toutes les précisions sur le déroulement de Mon Master 2025. Vous trouverez toutes les informations à jour sur notre site letudiant.fr

letudiant.fr

Société éditrice

l'Étudiant, SASU de 9.430.299,84 €.

Siège social

Carré Daumesnil -
52 Rue Jacques Hillairet -75012 Paris
RCS Paris 814 839 783.

Présidente

Chrystèle Mercier

Directrice de la publication

Chrystèle Mercier

Directrice générale déléguée

Isabelle Chambon

Directrice de la rédaction

Ariane Despieres-Féry

Directeur marketing et communication

Sami Ennaifer

Directrice commerciale

Flavie Descamps

Rédacteur en chef de l'Étudiant

Thibaut Cojean

Rédactrice en chef adjointe

Anne Champomier

Cheffe de rubrique

Amélie Petitdemange

Ont contribué à ce numéro

Camille Jourdan, Séverine Mermilliod,
Clémentine Rigot.

Responsable produit

Jean-Baptiste Messié
avec toute l'équipe commerciale

Chargé de coordination

Laity Fall

Responsable du studio

Etienne Daugy

Direction artistique

Cyril Oliverio

Impression

Encre Bleue

Iconographie :

iStock sauf mentions

Olivier Ginez :

« 85% des candidats sur Mon Master ont reçu des propositions d'admission »

Olivier Ginez a pris la tête de la Direction générale de l'Enseignement supérieur et de l'Insertion professionnelle (DGESIP) le 16 juillet 2024. Il dresse le bilan de la création de la plateforme de candidature Mon Master, et annonce les nouveautés en préparation pour la session 2025.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE MON MASTER, DEUX ANS APRÈS LA MISE EN PLACE DE LA PLATEFORME ?

Un bilan positif ! Si Mon Master a été créé, c'est tout simplement parce que le besoin s'est fait ressentir de **synchroniser tous les établissements sur un calendrier commun** de recrutement, et de donner, pour chaque candidat, accès à toutes les formations. Réussir cette synchronisation est déjà extrêmement positif.

Par ailleurs, nous avons observé une hausse du nombre de candidats entre 2023 et 2024. Cette année, **227.000 candidats ont confirmé au moins un vœu en phase principale**. Avec la phase complémentaire, nous avons eu 230.800 candidats.

En moyenne sur la phase principale et la phase complémentaire, nous avons, parmi les candidats éligibles à l'accès à un M1, un taux de candidats ayant reçu au moins une proposition d'admission de **85,7%, contre un peu moins de 80% l'année dernière**.

Nous avons réduit le nombre de saisines « recteur » de 28%. Il y a eu **6.385 saisines cette année, contre 8.861 saisines l'année dernière**. Sur ces 6.385 saisines, 3.516 étaient conformes. Les établissements ont ensuite fait 1.929 propositions d'admission, dont 616 ont été acceptées par les étudiants. Cette déperdition est probablement due à la réorientation des étudiants et d'autres mobilités de parcours.



PRÉVOYEZ-VOUS DES CHANGEMENTS SUR LA PLATEFORME POUR LA PROCHAINE SESSION ?

Nous opérons plusieurs démarches en parallèle pour améliorer le dispositif. La première, c'est la refonte du portail d'information, pour assurer une meilleure fluidité entre le module d'information et le module de candidature. Nous allons notamment **améliorer la présentation de l'offre de master**, qui ne se fera plus par mention mais par formation ouverte à la candidature, **sur le modèle de Parcoursup**.

Le processus de candidatures sera par ailleurs simplifié. Jusqu'à alors, l'étudiant devait confirmer chaque candidature. Ce sera désormais automatique : **une candidature complétée sera une candidature transmise à l'établissement**.

LA PHASE COMPLÉMENTAIRE AVAIT POUR BUT D'ALLOUER DES PLACES EN MASTER LE PLUS TÔT POSSIBLE. QUELLES ONT ÉTÉ LES

CONSÉQUENCES DE SA MISE EN PLACE ? SERA-T-ELLE MODIFIÉE L'ANNÉE PROCHAINE ?

Près de **13.000 candidats** ont reçu leur première proposition lors de cette phase complémentaire. Cela a bien fonctionné puisque le nombre de saisines adressées aux recteurs a drastiquement baissé. Nous resterons donc sur la même phase complémentaire, il n'y a pas de changements prévus.

LES SAISINES ABOUTISSENT RAREMENT À UNE PROPOSITION D'ADMISSION, ET ENCORE MOINS À L'ACCEPTATION DE CETTE PROPOSITION. DANS LES FAITS, PEUT-ON RÉELLEMENT GARANTIR UN DROIT À LA POURSUITE D'ÉTUDES ?

Oui, **le droit à la poursuite d'études existe, mais il est soumis à un certain nombre de critères académiques objectifs**. Il requiert un certain niveau, à savoir la possession d'un diplôme national de licence, et des prérequis académiques que les établissements regardent quand ils sélectionnent leurs étudiants. Et il a des limites bien sûr, il est par exemple très compliqué de dire à quelqu'un qui fait une licence de chimie organique qu'il pourra automatiquement s'inscrire en master de physique théorique, car il n'a peut-être pas forcément les prérequis pour suivre cette formation. Ce sont les établissements qui évaluent cela.

Dans certains masters, un étudiant qui a obtenu une licence dans une filière n'a pas de place garantie en master. En ce sens, le droit à la poursuite d'études ne peut réellement être appliqué ? Est-ce qu'il faudrait reventiler des



places de master qui sont libres ? La tentation est grande, car dans certaines disciplines et universités, il peut y avoir des places disponibles c'est certain. Mais si vous avez un master hyper spécialisé en physique des particules par exemple avec cinq places libres à la rentrée, cela ne va pas pour autant générer des places en master de droit privé. Pour autant, ce n'est pas parce qu'il y a beaucoup de demandes dans certains domaines que nous allons supprimer des places dans des masters qui disposent quelques places vacantes. On ne peut difficilement du jour au lendemain transformer un professeur de physique des particules en professeur de droit privé.

Je rappelle par ailleurs que **les établissements disposent d'une large autonomie** sur ces sujets, ils adaptent leur offre de formation et gèrent leurs emplois en fonction des besoins et domaines de l'autre. La règle n'a pas changé, il n'y a pas eu de fermetures de places en master, et un équilibre entre les besoins de formation et les demandes des étudiants est tout le temps recherché, sous le contrôle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Dgesip.

LES EFFECTIFS ÉTUDIANTS ONT AUGMENTÉ, SANS QUE LE NOMBRE DE PLACES EN MASTER NE SUIVENT. DE NOUVELLES OUVERTURES SONT-ELLES PRÉVUES ?

Chaque établissement gère ses capacités d'accueil en lien avec le ministère et les rectorats. Côté rectorat et ministère, nous pouvons encourager certains établissements à **ouvrir**



“ Près de 4.300 places nouvelles ont été financées en 2021. Des financements pour les places en M2 l'année suivante ont également été accordés. ”

davantage de places et trouver de meilleurs équilibres, notamment sur les filières en tension, mais ce n'est pas toujours possible.

A travers les Contrats d'objectif, de performance et de moyens (COMP), nous travaillons, avec des moyens financiers nouveaux, avec les établissements pour transformer leur carte de formation, en fonction de différents critères, comme la réussite des étudiants et l'insertion professionnelle. Nous essayons ainsi répondre aux besoins de la nation et à la demande des étudiants, cela reste un équilibre subtil.

UN ENCOURAGEMENT À OUVRIR DES PLACES, NOTAMMENT FINANCIER, N'EST DONC PAS PRÉVU POUR L'ANNÉE PROCHAINE ?

Nous avons déjà eu la loi ORE [Orientation et réussite des étudiants, NDLR] qui comprenait des crédits afin d'ouvrir des places en master, puis les plans de relance entre 2020 et 2022, accompagnés de crédits européens qui

ont permis de créer massivement des places en master. **Près de 4.300 places nouvelles qui ont été financées en 2021.** Des financements correspondants pour les places en M2 l'année suivante ont également été accordés.

Pour rappel, près de 50 millions d'euros avaient été mobilisés dans le cadre du plan de relance pour financer des places nouvelles, tous niveaux confondus.

Propos recueillis par Amélie Petitdemange



Calendrier Mon Master 2025

FIN JANVIER-FÉVRIER

Publication de l'offre de formation

MARS

Phase de dépôt des candidatures

ENTRE AVRIL ET MAI

Phase d'examen des candidatures

COURANT JUIN

Phase principale d'admission

FIN JUIN

Ouverture de la phase complémentaire

PREMIÈRE QUINZAINE DE JUILLET

Examen des candidatures

FIN JUILLET

Phase d'admission

Plus d'infos à retrouver sur letudiant.fr

Postuler sur Mon Master : comment ça marche ?

La plateforme Mon Master permet aux diplômés de licence de se familiariser avec l'offre de formation au niveau national, mais surtout de postuler via un outil unique qui centralise les masters des universités et grandes écoles françaises. Candidatures, admissions, saisines du recteur... L'Étudiant fait le point.

Désormais, les candidatures en master (diplômes nationaux) se font exclusivement via la plateforme **monmaster.gouv.fr**. Lancée en 2023, elle permet de déposer des dossiers, consulter les propositions d'admission et répondre aux établissements.

Le site répertorie **environ 3.500 cursus**, uniquement pour les diplômes nationaux de master, c'est donc également un véritable catalogue de formations. Vous pouvez consulter leurs spécificités, les prérequis et les programmes.

Pour candidater en master, vous devez être inscrit **en dernière année de licence, titulaire d'un diplôme national ou d'un diplôme jugé équivalent par la formation** (si vous n'avez pas encore votre diplôme au moment de l'inscription, une attestation de réussite suffit). Vous devrez fournir des documents communs (CV, justificatifs, etc.) et des pièces complémentaires selon les formations, comme des relevés de notes et des attestations de stage ou d'expérience professionnelle.

30 VŒUX AU TOTAL

Une fois vos choix arrêtés, le site vous permet de formuler jusqu'à **15 vœux en**



de l'établissement) ou **provisoirement**, tout en conservant les vœux en attente. Attention : vous ne pouvez occuper qu'une seule place à la fois. Si plusieurs propositions sont faites, il faudra donc n'en choisir qu'une.

Depuis l'année dernière,

formation initiale et 15 en apprentissage, sans hiérarchie. Attention à bien différencier « mentions » et « parcours ».

Une même mention peut contenir plusieurs parcours. Que vous n'en choisissiez qu'un ou plusieurs, cela ne comptera que pour un seul vœu. Par exemple, la mention Lettres à l'université de Lille propose les parcours « Editions numériques et imprimées de textes littéraires » ; « Littérature de jeunesse » ; « Littératures et cultures européennes » et « enfin Etudes littéraires ». Qu'un seul ou tous vous intéressent, cela ne décomptera qu'un vœu sur vos 15.

ADMISSIONS ET PHASE COMPLÉMENTAIRE

Une fois les résultats arrivés, vous devrez répondre aux établissements. Si vous avez plusieurs propositions d'admission, vous pouvez **en accepter une définitivement** (le processus s'arrête alors là, à vous de procéder à votre inscription administrative auprès

une phase complémentaire a été mise en place. Pendant celle-ci, vous pourrez formuler 20 nouveaux vœux (10 en formation continue, 10 en alternance) dans les formations disposant encore de places. Cette fois-ci, vous devrez classer vos candidatures par ordre de préférence. Cette phase est divisée en trois temps : candidatures, examen de celles-ci, et admissions.

SANS MASTER, COMMENT SAISIR LE RECTEUR ?

Et si, après cette phase complémentaire, vous n'avez que des refus ? Pas de panique. Dans ce cas de figure, **vous pouvez alors saisir le rectorat** (voir p.16). Le recteur vous proposera alors au moins trois formations, autant que possible en accord avec votre parcours et votre projet professionnel. Une fois ces propositions reçues, vous aurez **huit jours pour accepter ou refuser chacune d'entre elles.**

Clémentine Rigot



ISIT

PARIS PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ

DEVENEZ LES LEADERS MULTILINGUES DE DEMAIN

MASTERS (BAC+ 5) VISÉS PAR L'ÉTAT

REJOIGNEZ UN DE NOS 6 MASTERS SPÉCIALISÉS !

NOS MASTERS : COMMUNICATION -
DROIT - DIPLOMATIE - TRADUCTION -
INTERPRÉTATION DE CONFÉRENCE -
MANAGEMENT

ENSEIGNEMENT EN 3 LANGUES : FRANÇAIS, ANGLAIS
+ UNE LANGUE AU CHOIX (ALLEMAND, ARABE,
CHINOIS, ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS ET RUSSE)

WWW.ISIT-PARIS.FR

Consultez notre brochure :



Mon Master : focus sur la phase complémentaire

Depuis cette année, une phase complémentaire permet de faire des vœux supplémentaires sur la plateforme Mon Master. Contrairement à la phase principale, ces vœux sont classés.

La phase complémentaire d'admission est ouverte à **tous les étudiants qui n'ont pas reçu de proposition d'admission**, sont sur liste d'attente, ou n'ont pas accepté définitivement une proposition lors de la phase principale. Il s'agit aussi d'un « rattrapage » pour les rares cas d'étudiants qui auraient raté la phase principale de candidature.

Pendant cette phase, vous pourrez déposer vos vœux complémentaires dans les masters où il reste des places. Ces vœux peuvent être formulés dans les formations où vous avez déjà postulé, ou dans de nouvelles.

Les formations ouvertes à la candidature en phase complémentaire seront identifiables grâce à un bandeau jaune. Vous pourrez également utiliser le filtre « Formations ouvertes à la candidature en phase complémentaire » pour afficher uniquement les formations disponibles lors de cette seconde phase.

Vous pourrez faire **jusqu'à dix vœux de masters en formation initiale et dix vœux en alternance**. Si vous avez des vœux en attente, vous pourrez les conserver.

UN CLASSEMENT UNIQUE DES VŒUX SUR LA PLATEFORME MON MASTER

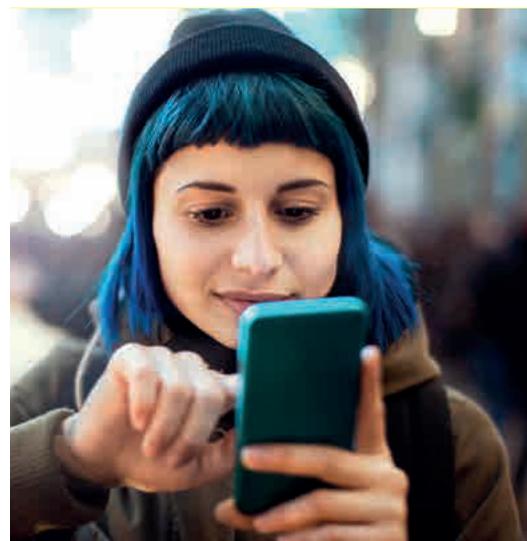
Lors de cette procédure complémentaire, vous devrez faire un **classement unique de tous ces vœux par ordre de préférence**.

Attention, les propositions d'admission que vous avez acceptées provisoirement pendant la phase principale **seront automatiquement mises à la fin de votre liste**. En effet, il est considéré que si vous faites des demandes complémentaires malgré la proposition d'admission, c'est que vous préférez intégrer une autre formation. Cependant, ces vœux conservent leur statut de « provisoirement acceptés » sur la phase complémentaire. Aussi, pendant toute la procédure complémentaire, **vous pouvez faire passer un vœu accepté provisoirement en vœu accepté définitivement**. Lors de la phase complémentaire, il n'y a pas de délai de réponse. A la fin de la procédure, les acceptations provisoires sont automatiquement acceptées définitivement.

RÉSULTATS ET PHASE COMPLÉMENTAIRE : DES VŒUX AUTOMATIQUEMENT VALIDÉS

Comme vos vœux sont classés par ordre de préférence, **le premier de la liste à être accepté par un établissement sera automatiquement validé**, entraînant l'annulation des vœux suivants. Vous pourrez cependant vous connecter sur Mon Master pour le refuser. Vous serez alors à nouveau candidat pour les vœux classés devant celui-ci, mais pas pour les suivants.

Par exemple, si votre troisième vœu est accepté, les vœux 4 à 10 sont annulés. En revanche, si vous renoncez à cette admission, **vous serez à nouveau**



candidat pour les deux premiers vœux, mais plus pour les suivants.

CANDIDATURE MON MASTER : UNE POSSIBILITÉ DE SAISINE DU RECTEUR

Selon le ministère de l'Enseignement supérieur, cette phase complémentaire a pour but de fluidifier le processus de candidature et **d'allouer des places en master le plus tôt possible**.

Si vous n'avez toujours pas de proposition d'admission en phase complémentaire, **vous pourrez toujours saisir le recteur**. Les conditions de saisine restent inchangées (voir p. 16).

Amélie Petitdemange

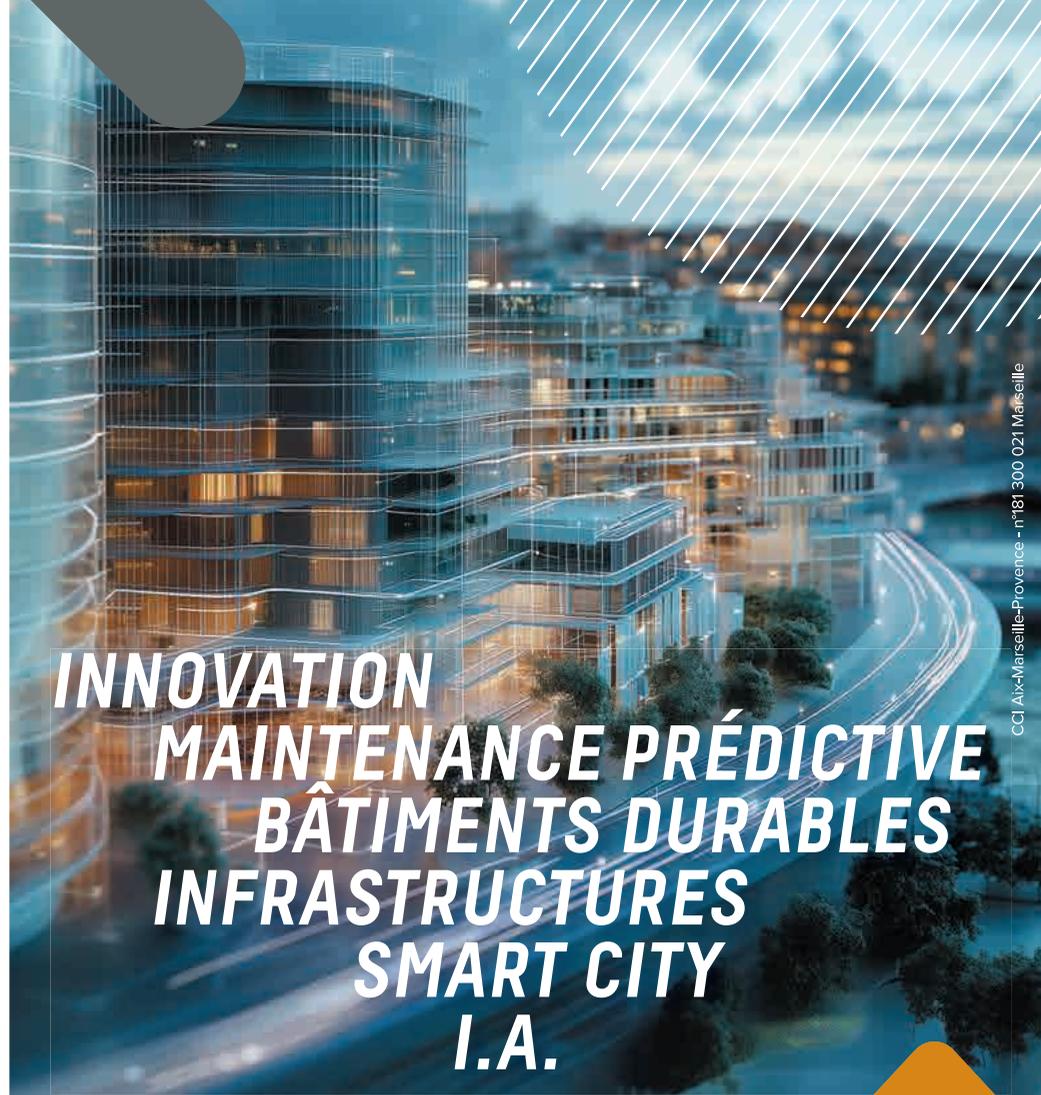
Plus d'infos à retrouver sur
letudiant.fr



isba.fr



Institut Supérieur
du Bâtiment
& des Travaux Publics



**INNOVATION
MAINTENANCE PRÉDICTIVE
BÂTIMENTS DURABLES
INFRASTRUCTURES
SMART CITY
I.A.**

CCI Aix-Marseille-Provence - n°181 300 021 Marseille

CONSTRUISEZ UN AVENIR DURABLE MAÎTRISEZ L'ÉCO-CONSTRUCTION ET LA DIGITALISATION DU BTP

INTÉGREZ LA RÉFÉRENCE DES FORMATIONS EN GÉNIE CIVIL

→ **Bac+6 - Diplôme d'ingénieur de spécialisation (RNCP 39455)**

Modélisation complexe des infrastructures de la construction

→ **Bac+4/5 - Expert en digitalisation et exploitation des bâtiments (RNCP 38908)**

Compétences avancées en IA, BIM, matériaux durables et modélisation thermique des bâtiments

EN SAVOIR PLUS



Nos conseils pour bien choisir son master

Opter pour un master à l'université ou dans une grande école, se tourner vers l'alternance ou non... Voici quelques pistes pour vous guider dans le choix de votre master.

Pour bien choisir son master, il faut anticiper, préconise Nahema Bettayeb, psychologue de l'Education nationale au CIO des enseignements supérieurs en Sorbonne, et docteur en psychologie. Elle recommande notamment de « *commencer à travailler la transition en master dès le 2^e semestre de la licence 2* ».

FAIRE LE LIEN ENTRE LE MASTER ET VOTRE PROJET PROFESSIONNEL

« Pour choisir un master, il faut **s'interroger sur ce qu'on veut faire – et ne pas faire – de sa vie professionnelle** », avance Guillaume Courty, responsable de master à l'université de Picardie. C'est sans doute le premier critère qui doit vous guider et ce même si votre parcours n'est pas entièrement construit. N'hésitez pas à **regarder, dans le détail, les contenus pédagogiques des masters convoités** ainsi que le format des cours : magistraux, ateliers, séminaires. Les statuts des intervenants peuvent aussi vous guider : des professionnels vous garantissent une approche concrète, là où des enseignants-chercheurs assurent le socle de connaissances.

CHOISIR UNE FORMATION RECONNUE

Attention : **toutes les formations bac+5 ne délivrent pas un grade master**. Seules les universités proposent des diplômes nationaux de master (bac+5) et certaines grandes écoles – commerce, ingénieurs, ENS...



– proposent des diplômes avec le grade master délivré par le ministère de l'Enseignement supérieur. Pour les autres formations, renseignez-vous auprès de l'établissement. Les mastères spécialisés (MS) et les Masters of Science (MSc) sont des diplômes d'établissement, mais sont

labellisés par la CGE. En revanche, les formations simplement intitulées « mastères » (et non « masters », l'orthographe est importante !) sont des diplômes d'établissement. Pour ces derniers, regardez si la formation est inscrite au RNCP et si elle dispose d'une certification comme Qualiopi.

VÉRIFIER LA PLACE DE LA PROFESSIONNALISATION

Le master qui vous intéresse prévoit-il des stages pendant le cursus ? De quelle durée ? Certains masters proposent six mois de stage en master 2 alors que d'autres réservent des plages de stages dès le master 1. Vous pouvez aussi vous orienter **vers des masters en apprentissage**. Pendant une ou deux années, vous serez ainsi en alternance entre formation et entreprise, un gage de professionnalisation. Renseignez-vous sur le taux d'insertion professionnelle des diplômés et contactez les anciens pour savoir ce qu'ils sont devenus.

Camille Jourdan

Ouvrir ses recherches de masters

Avec la plateforme Mon Master, vous pouvez **élargir vos vœux de masters à d'autres universités que la vôtre**. Pour guider votre choix, regardez les formations dans votre domaine sur la plateforme. N'hésitez pas à consulter les classements des meilleures villes où étudier, ou encore des meilleures formations dans votre domaine. De même, le budget pour l'université n'est pas le même qu'en école privée. Enfin, si une expérience à l'étranger vous laisse rêveur, vérifiez que votre master vous permet ce voyage.

Savoir où chercher : c'est la clé du succès.

letudiant.fr,
c'est plus de
15 000 offres de stages,
de contrats
en alternance
et d'emplois,
tous secteurs d'activités
confondus.



letudiant.fr



sup de V
Vente et Management

Apprentissage • Formation initiale • Formation continue



MASTERS • BACHELORS • BTS

BAC+2 À BAC+5

Plus de 40 formations

VENTE • INGENIERIE D'AFFAIRES
DIGITAL • INTERNATIONAL
QSE • COMPTABILITÉ - GESTION
RESSOURCES HUMAINES

**ACCESSIBLES en INITIAL &
ALTERNANCE**

JOURNEES PORTES OUVERTES

4 DECEMBRE - 14H à 18H

8 FEVRIER - 10H à 17H

6 MARS - 14H à 18H

22 MARS - 10H à 16H

21 MAI - 14H à 18H

26 JUIN - 14H à 18H



*Pour en savoir
plus !*



CCI PARIS ÎLE-DE-FRANCE
EDUCATION

« Ça prend un temps et une énergie considérable »

Des étudiants racontent leurs candidatures sur Mon Master

Vincent, Imaad, Flavie et Rowan sont diplômés de licence. Ils ont postulé en master cette année sur la plateforme Mon Master.

« **C'**est beaucoup de pression. Ça a été les montagnes russes », témoigne Vincent, 25 ans. Diplômé d'une licence de psychologie de l'université de Nancy, le jeune homme a postulé sur la plateforme Mon Master cette année.

Il a candidaté à **six masters en psychologie, répartis sur le territoire**. Pour les sélectionner, il a consulté les fiches des formations sur Mon Master, et éliminé les masters qui demandaient des moyennes générales trop élevées. « Si on veut sortir du lot avec des bons dossiers, c'est impossible de faire 15 candidatures [le maximum autorisé, NDLR], car chaque master demande énormément de choses spécifiques. Ça prend un temps et une énergie considérable », raconte Vincent.

Il a par exemple **rédigé la synthèse d'un cas clinique** pour postuler en master de psycho à Lyon et une autre note de plusieurs pages pour Nancy. « Il y a aussi des bibliographies à faire, et j'ai mis en avant ma participation à des conférences, séminaires et formations complémentaires », complète Vincent, qui a commencé à réfléchir à ses dossiers de candidature dès le mois d'octobre, plus de quatre mois avant le dépôt de candidatures.

« JE ME SUIS EFFONDRE »

En juin, le couperet tombe : il est refusé partout, malgré sa moyenne générale de 12,5. « Quand j'ai eu les résultats quelques jours avant les partiels, je me suis effondré. », se souvient-il.

Cette année, pour la première fois, une phase complémentaire a été ouverte. Vincent a saisi cette chance pour postuler à nouveau, cette fois en master MEEF, « sans grande conviction ». Refusé en master MEEF 2nd degré, il est sur liste d'attente pour le master MEEF 1^{er} degré de Nancy. « Je suis resté bloqué en première place très longtemps puis j'ai été pris mi-août. Jusqu'à cette date, c'était le flou total ! », raconte Vincent.

L'étudiant est finalement satisfait. Actuellement en stage dans une école primaire, il se plaît beaucoup dans le milieu du professorat. Mais l'appel de la psycho ne l'a pas quitté. « Je vais

quand même repostuler en master de psycho l'année prochaine, même si je dois mettre 10 ans à y entrer. Mais au moins, je ferai quelque chose qui me plaît en attendant ».

UNE ADMISSION... EN SEPTEMBRE

Imaad, diplômé d'une licence de droit à l'université de Cergy, a également été accepté en master MEEF, non sans peine. Il a expérimenté la plateforme Mon Master pour la deuxième fois cette année.

Après sa licence, l'étudiant avait postulé uniquement en master MEEF à l'université de Cergy et à Poitiers. Il a finalement été refusé à Cergy, et s'est retrouvé en liste d'attente pour Poitiers. Lorsque qu'il est notifié de son acceptation à l'université de Poitiers, en septembre, il est trop tard pour déménager. « J'avais déjà refusé un logement Crous à Poitiers, je n'avais pas les moyens d'y aller », raconte Imaad.



« Je suis resté bloqué en première place très longtemps puis j'ai été pris mi-août. Jusqu'à cette date, c'était le flou total ! »

UN DOSSIER PLUS SOLIDE

La deuxième période de candidatures, cette année, a donc été stressante. Mais le jeune homme avait mis toutes les chances de son côté **en ajoutant une expérience professionnelle à son CV**, avec un contrat d'un an comme surveillant dans un lycée. Il a retravaillé sa lettre de motivation.

Imaad a par ailleurs postulé dans davantage de masters MEEF, à Paris, Créteil, Poitiers et Lille, ainsi qu'un master de droit au cas où.
« J'ai été accepté en phase principale à l'université de Créteil. J'étais soulagé, le stress s'est envolé. Puis j'ai aussi été accepté à Paris, et le stress est revenu pour savoir quel master choisir », raconte l'étudiant. Il entre finalement à l'Inspe de Paris, après avoir échangé avec des étudiants sur LinkedIn.

REFUSÉE PARTOUT

Flavie, 23 ans, a également obtenu une licence de droit et postulé deux fois sur Mon Master. L'année précédente, elle avait été acceptée en master de droit à l'université de Pau, sous réserve d'obtention de sa licence. Mais l'étudiante n'a pas validé son année et a dû redoubler. Cette année, après avoir obtenu sa licence à l'université d'Orléans avec 11 de moyenne, elle candidate à nouveau.

Pour multiplier ses chances, elle dépose **15 dossiers dans différentes mentions de masters** de droit, sur tout le territoire. « J'ai été refusée partout, même dans le master de droit à Pau qui m'avait acceptée l'année précédente. C'est très aléatoire ! », témoigne Flavie, qui a eu l'impression d'être « lâchée dans le grand bain » au moment des candidatures.

« C'EST TRÈS DUR PSYCHOLOGIQUEMENT »

Alors qu'elle a toujours travaillé à côté de ses études, valider sa licence de droit avec 11 de moyenne lui paraît tout à fait honorable. « C'est très dur psychologiquement de se dire qu'on a une licence et qu'on ne peut rien faire derrière avec », confie Flavie. La licence de droit est en effet peu professionnalisante, car elle est davantage construite vers la poursuite d'études. S'il est possible de s'insérer sur le marché du travail, cela concerne des métiers moins qualifiés, alors que l'étudiante souhaite devenir juge.

UNE SAISINE AUPRÈS DU RECTEUR

Le 18 septembre, Flavie a effectué **une saisine auprès du recteur**, dans le cadre du droit à la poursuite d'études. Le lendemain, elle reçoit un mail indiquant que sa saisine n'est pas recevable, car la saisine doit être réalisée au maximum 15 jours après le

dernier refus.
« Mon attestation de refus est datée au 31 juillet, mais j'ai pu la télécharger que le 15 septembre, à la fermeture de Mon Master. Avant cela, j'étais sur liste d'attente en phase complémentaire », explique Flavie.

Elle s'est finalement résignée à préparer un DU en Droit pénal et sciences criminelles avant de postuler à nouveau en master de droit l'année prochaine. « Je vais demander à faire des stages pour enrichir mon dossier et essayer d'améliorer mon niveau en langue. J'ai aussi trouvé un travail le soir, comme surveillante », prévoit-elle.

« TOUT EST ALLÉ TRÈS VITE »

Rowan, 21 ans, a quant à lui très bien vécu la période de candidatures et



“ Je vais demander à faire des stages pour enrichir mon dossier et essayer d'améliorer mon niveau en langue. ”

d'admission. Diplômé d'une licence de mathématiques à Sorbonne université, il a postulé à quasiment tous les masters de mathématiques de Paris et Lyon. « Tout est allé très vite. Trois jours après le début de la phase d'admission, j'ai été pris en M1 de maths à la Sorbonne, mon premier choix », raconte Rowan.

A la fin de la semaine, il est accepté dans quasiment tous ses vœux. Certains de ses camarades qui ont validé leur licence à 10 de moyenne ont attendu jusqu'à fin août pour être admis, ou sont restés sans master. Rowan a quant à lui validé sa licence avec 12 de moyenne. « Ce ne sont pas que les notes qui comptent, mais aussi le profil. Certains ont redoublé, c'est peut-être un facteur. Avoir fait ma licence à Sorbonne université a aussi dû aider », explique Rowan. Selon le domaine choisi, les capacités d'accueil peuvent aussi jouer en faveur des étudiants. Les masters de droit et de psychologie sont en effet très demandés par rapport aux mathématiques.

Amélie Petitdemange



Plateforme Mon Master : comment se démarquer ?

Les universités reçoivent des milliers de candidatures pour leurs masters : il est important de savoir sortir du lot. Documents à ajouter, compétences à mettre en avant... Comment retenir l'attention des responsables de formations ?

« **L**e facteur clef, c'est l'anticipation », assure Noëlle Duport, vice-présidente en charge des formations de l'université de Poitiers. « Pour alimenter son dossier, il faut avoir des pièces justificatives qui ne s'obtiennent pas en 15 jours », alerte-t-elle. Si l'on veut réaliser un stage dans son domaine d'études, le moment le plus opportun reste à la fin de la L2. Nécessaire, donc, **d'anticiper, dès un an en amont de sa candidature en master**, pour réaliser cette expérience, rédiger son rapport, et décrocher une lettre de recommandation.

FAIRE DES CANDIDATURES PERSONNALISÉES

À l'anticipation, se greffe la nécessité de **bien se renseigner**. « La plateforme est aussi un site d'information sur les différents masters, qui permet de repérer ceux qui correspondent le mieux à sa candidature et élargir ses choix grâce à la visibilité nationale », explique Thomas Lefebvre, directeur adjoint du service universitaire accompagnement information et orientation (SUAIO) de l'université de Lille. L'objectif ? Se projeter dans la formation, vérifier qu'elle convient bien à l'étudiant et pouvoir mieux adapter sa candidature.

Il est donc crucial de **préparer une lettre de motivation « personnelle et personnalisée »**. Essentiel, donc, de bien savoir présenter son parcours, son histoire, mais aussi de montrer que l'on connaît bien le master auquel on postule. « Il faut vraiment éviter les



« Dès qu'on a une expérience professionnelle, on a démontré des savoir-être : sens des responsabilités, ponctualité, connaissance du monde professionnel. »

formules toutes faites », insiste Thomas Lefebvre. Ultime écueil à ne pas commettre : rédiger sa lettre de motivation avec l'aide de ChatGPT. À proscrire également, une stratégie qui consisterait à déposer 15 fois la même lettre de motivation pour ses 15 vœux en master. « Privilégiez la qualité à la quantité », insiste Noëlle Duport. Même chose pendant la phase complémentaire : veillez à bien **adapter vos candidatures et surtout à les hiérarchiser**, action obligatoire qui vous poussera d'ailleurs à bien penser votre projet et à départager formations qui y collent au plus près.

QUELLES PIÈCES DÉPOSER ?

« Le minimum, ce sont les **pièces justificatives qui attestent d'une expérience** », rappelle Thomas Lefebvre. Bulletin de salaire, convention de stage, relevé de notes... Des expériences qu'il est d'autant plus important de valoriser dans les filières très demandées, comme droit ou psycho, dans lesquelles il peut même vous être demandé des débuts de travaux de recherche ou des premières pistes de mémoire.

« Dès qu'on a une expérience professionnelle, on a démontré des savoir-être : sens des responsabilités, ponctualité, connaissance du monde professionnel... Et suivant les fonctions qu'on a exercées, le relationnel, le travail en équipe, la réactivité, l'autonomie, etc. On peut trouver des choses significatives à dire de toute expérience », assure Thomas Lefebvre.

Côté lettres de recommandation, Noëlle Duport émet pour sa part une réserve quand elles émanent de professeurs. En cause, leur grand nombre déposé par les étudiants. « La recommandation est déjà dans le diplôme attribué », précise-t-elle. On préférera celle d'un employeur ou responsable de stage, « beaucoup plus engageant », assure la responsable.

Clémentine Rigot

Plus d'infos à retrouver sur
letudiant.fr



2330
PLACES EN 2025

CONCOURS TREMPLIN

- COMMUN À 5 GRANDES ÉCOLES DE MANAGEMENT
- TREMPLIN BAC+2 ACCESSIBLE À NIVEAU BAC+2
- TREMPLIN BAC+3 ACCESSIBLE À NIVEAU BAC+3 OU BAC+4



Refus en master : comment saisir le rectorat ?

Si vous n'avez pas obtenu de place en master, vous pouvez saisir le rectorat afin de recevoir des propositions d'admission. On fait le point sur la démarche.



Vous pouvez saisir le recteur si vous n'avez reçu que des refus ou si vous n'êtes pris dans aucun master à l'issue de la phase complémentaire.

la réception du dernier refus à l'une de vos candidatures en master, soit à l'issue de la phase complémentaire, soit à compter de l'obtention de l'attestation de réussite de votre licence lorsque celle-ci intervient après les notifications de refus.

OBLIGATION DE VOUS PROPOSER TROIS FORMATIONS DE MASTER

Le rectorat est dans l'obligation de **vous proposer trois formations au minimum**. Si le rectorat ne vous fait pas de proposition, vous pouvez recourir au tribunal. Il convient alors de passer par un avocat. Lorsque vous recevrez une proposition d'admission en master du recteur, **vous pouvez soit l'accepter, soit la refuser**. Attention, vous disposez d'un délai de huit jours pour accepter chaque proposition qui vous a été faite. Passé ce délai, la proposition sera considérée comme refusée.

Si vous trouvez une formation par vous-même ou si vous ne souhaitez plus intégrer une première année de master, vous pouvez abandonner votre saisine.

En fin de procédure, si votre saisine n'a pas abouti favorablement, votre situation sera examinée par une commission d'accès au deuxième cycle de l'enseignement supérieur réunissant le recteur de région académique et les présidents des universités de la région.

Amélie Petittedemange

Théoriquement, **avoir son diplôme de licence vous permet d'accéder à un master**, dans le cadre du droit à la poursuite d'études. Dans les faits, il peut arriver que malgré la validation de votre licence, vous n'obteniez pas de place en master. Dans ce cas, vous pouvez engager une démarche auprès de votre rectorat pour avoir une formation. Il devra alors vous faire au minimum trois propositions de formation.

LES CONDITIONS POUR FAIRE UNE SAISINE

Pour saisir le rectorat, vous devez avoir **obtenu votre licence il y a moins de trois ans** et n'avoir reçu aucune réponse positive.

Par ailleurs, vous devez avoir effectué **au moins cinq candidatures en M1** (en alternance ou hors alternance), dans au moins **deux mentions distinctes et au moins deux établissements différents**.

Si'il n'existe qu'une seule université

devez simplement avoir effectué au moins deux candidatures en première année de master.

LA PLATEFORME DE SAISINE ACCESSIBLE SUR MON MASTER

Pour saisir le rectorat et obtenir une place en master, vous devez cliquer sur le bouton **« saisir le recteur »** sur la plateforme Mon Master.

Il faudra alors répondre à quelques questions permettant de vérifier que vous remplissez les conditions. Pour valider votre demande, vous devrez **fournir la preuve de l'obtention de votre licence, les relevés de notes de vos trois années de licence**, les attestations de refus à vos candidatures et une lettre de motivation.

Vous pouvez saisir le recteur si vous n'avez reçu que des refus ou si vous n'êtes pris dans aucun master à l'issue de la phase complémentaire.

Vous disposez de **15 jours pour déposer votre recours**, à compter de

Quels recours après les résultats de la plateforme Mon Master ?

Vous n'avez pas été retenu dans le master pour lequel vous aviez postulé via la plateforme Mon Master ? Petit point sur les recours dont vous disposez.

Dès que les résultats sont publiés sur la plateforme Mon Master, ne tardez pas en cas de refus : **engagez un « recours gracieux » auprès de l'université**, en écrivant une lettre à l'université, en recommandé avec accusé de réception, pour **demande le réexamen de votre demande**. « Parfois, l'université prévoit elle-même une procédure, dans ce cas-là, l'étudiant peut doubler la procédure de l'établissement avec le courrier », précise Maître Bruno Roze. « Il peut aussi demander à connaître les motifs de ce refus », poursuit l'avocat au barreau de Paris.

SAISIR LE RECTEUR

Sur la plateforme Mon Master, un lien vous permet également **de saisir directement le recteur de région**, dans un délai de 15 jours à compter « de la réception du dernier refus d'un établissement à vos candidatures », ou « de l'obtention de votre attestation de réussite au diplôme de licence, dans le cas où celle-ci intervient après la notification du dernier refus opposé à vos candidatures », détaille le site Mon Master.

Autre condition pour accéder à ce recours : avoir postulé dans cinq formations différentes a minima, dans au moins deux mentions de master distinctes et deux établissements d'enseignement supérieur. Être sur liste d'attente ne suffit pas à engager cette procédure, vous devez avoir reçu un refus, ou n'avoir eu aucune proposition



à la fin de la phase complémentaire. En principe, le recteur vous adressera ensuite trois propositions de formation. Mais il est possible qu'il ne parvienne pas à vous apporter une solution satisfaisante. Dans ce cas, vous pourrez **passer par le tribunal administratif**.

SAISIR LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF

« Il est possible de faire un recours devant le tribunal administratif, dans les deux mois suivant la notification de refus de l'université, confirme M^e Roze. Mieux vaut donc ne pas attendre la décision du recteur pour s'adresser au juge. Mais il est possible d'allonger les délais en faisant un recours gracieux auprès de l'université. L'idéal est de saisir la justice une première fois au mois d'août, après avoir saisi le recteur, puis une deuxième fois en septembre,

si la première demande n'a pas abouti », conseille l'avocat. Dans ce contentieux, adressé contre l'université, et non contre le recteur, le juge examinera « surtout les questions de procédure », note M^e Roze, à savoir la conformité des règles de capacité d'accueil, ou encore des critères de sélection. À titre d'exemple, ceux-ci ne peuvent pas être basés sur le sexe, l'origine ou la religion du candidat, sous peine d'être jugés discriminatoires. « Un critère qui donnerait l'avantage aux étudiants issus d'une université particulière pourrait aussi être considéré comme discriminatoire », souligne M^e Roze. À savoir cependant : ces procédures aboutissent rarement en faveur des étudiants.

Camille Jourdan

Manque de places en master : doit-on en ouvrir davantage ?

Si la phase complémentaire sur la plateforme Mon Master a permis une augmentation du nombre d'étudiants ayant décroché une place en M1, les acteurs de l'Enseignement supérieur réclament de nouvelles mesures pour garantir le droit à la poursuite d'études.

Plus de 85%. C'est le taux de candidats éligibles qui ont reçu une proposition d'admission en M1 pour la rentrée 2024. **Une augmentation de 6%** par rapport à l'année dernière que le ministère de l'Enseignement supérieur attribue **à la mise en œuvre d'une phase**

complémentaire. Une instauration saluée par l'ensemble des acteurs de l'ESR mais qui, sur le long terme, ne sera pas suffisante pour pallier le manque de places dans certains masters.

« Actuellement, on ouvre des places en master en fonction des moyens et non des demandes », explique Elisa Mangeolle, porte-parole de la Fage. Elle fait **notamment référence aux filières les plus sous tension, à savoir le droit et la psychologie,** toujours très prisées des étudiants et qui deviennent, de fait, sélectives face au grand nombre de demandes.

UN PHÉNOMÈNE DE SÉLECTION SOCIALE

« La solution reste l'ouverture de places, parce que là on fait face à des réorientations forcées pour beaucoup d'étudiants », abonde Livia, membre de l'équipe nationale de l'Union étudiante. Un phénomène qui s'accompagne d'une forme de « sélection sociale » : pour de nombreux jeunes,



l'impossibilité de poursuivre des études rime aussi avec précarité. Perte du statut et du logement étudiant, de certaines aides sociales, obligation de quitter le territoire pour les étudiants étrangers... Le manque de places plonge les étudiants dans une grande incertitude.

« Qu'il n'y ait que 16% d'étudiants sans place c'est un chiffre assez faible », tempère Laurent Gamet, doyen de la faculté de droit à l'Université Paris 12. « Des étudiants qui candidatent, nous en avons, mais de bons étudiants, pas tant que ça ! Alors que les besoins en droit pour les années à venir sont colossaux », poursuit-il.

DAVANTAGE ACCOMPAGNER EN LICENCE

D'après le professeur, l'enjeu n'est pas dans l'ouverture de places en master, mais « dans la réussite en première année ». Rien ne sert d'accueillir davantage d'étudiants s'ils ont de grandes chances d'échouer. « Il faut inverser la dynamique : faire en sorte qu'on amène plus d'étudiants jusqu'à la

L3, et ensuite ouvrir des places ». Pour cela, le travail doit se faire très en amont, au lycée et en licence, notamment en « retravaillant les fondamentaux » et en accompagnant, au mieux, les élèves dans leur parcours.

À la Fage aussi, on milite pour un meilleur

accompagnement des étudiants tout au long de leurs études. « Cela passe aussi par une valorisation des compétences », affirme Elisa Mangeolle. Tutorat entre pairs, approche personnalisée et individualisée... La fédération plaide **pour un encadrement au plus près des étudiants.** Si la phase complémentaire était réclamée par le syndicat, la responsable regrette qu'on ne puisse pas repostuler dans ses premiers vœux. « Certains étudiants sont allés dans des filières par défaut, parce qu'il restait des places », regrette-t-elle. « Mais cela permet une poursuite d'études, ce qui est toujours mieux que rien ».

Dans un contexte budgétaire tendu, aucun financement n'est prévu pour ouvrir de nouvelles places en master, prévient de son côté la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP).

Clémentine Rigot

Sans admission en master : que faire de votre année ?

A chaque rentrée, des milliers de titulaires d'une licence se retrouvent sans master. Notes trop faibles, manque d'expérience professionnelle, domaines de formation en tension... Les raisons des refus sur la plateforme Mon Master sont nombreuses, et la saisine du recteur pas toujours un succès. Que faire pour ne pas « perdre » son année entre la licence et le M1 ?

Pourquoi vous êtes-vous vu opposer un refus pour entrer en master ? « La première possibilité, c'est que la formation demandée n'était pas en adéquation avec le parcours antérieur. La deuxième, c'est que le dossier n'était pas au niveau par rapport aux autres », précise Noëlle Duport, vice-présidente en charge des formations de l'université de Poitiers (86), admettant parfois refuser des étudiants avec 14 de moyenne dans les filières tendues.

Solution la plus simple pour améliorer son dossier : **refaire une L3 dans un cursus plus adapté** au master de son choix. « Si l'étudiant veut faire un master de chimie alors qu'il avait une licence de physique, il peut tenter une L3 de chimie », propose par exemple Fabrice Goubard, vice-président formation de CY Université.

LE SERVICE CIVIQUE, UN TREMPLIN EFFICACE

Autre solution pour améliorer son dossier : **les missions d'engagement**. C'est grâce à son service civique qu'Emma, 23 ans, a pu être acceptée dans le master de son choix. L'étudiante, qui se destinait à devenir professeure des écoles, a vu son seul vœu de master refusé en 2022 malgré « un très bon dossier ». Elle s'inscrit alors en service civique et part pour l'Équateur, pendant sept mois pour une mission d'ambassadrice de l'égalité femmes-hommes.

« C'est quelque chose qui m'a passionnée au point d'avoir envie de reprendre mes études dans ce domaine. » Pari gagné : en septembre, Emma intègre un master en études sur le genre. « Mon expérience en Équateur a été une grosse plus-value sur mon CV », assure l'étudiante. Son profil est loin d'être minoritaire : en 2023, **13.9% des volontaires entraînent en mission avec un niveau bac+3 ou bac+4**.

S'ENGAGER DANS LA MENTION DE SON MASTER

Si vous faites le choix d'une année de césure, assurez-vous de mettre en valeur vos acquis dans votre dossier. « Je sais que j'ai eu mon affectation grâce à mon année d'engagement », assure aussi Sarah, 24 ans, membre du syndicat étudiant la Fage. Après une licence de pharmacie, elle souhaite se réorienter vers un master gestion des organisations de l'économie sociale et solidaire. Elle rejoint alors les rangs de l'organisation étudiante, où elle devient vice-présidente en charge de l'innovation sociale. « Cette année, ma lettre de motivation pour entrer en master était basée presque uniquement sur cet engagement », précise Sarah. Résultat : en 2023, Sarah a été acceptée dans plusieurs M1 ESS.

« Lors des examens de candidature, on regarde aussi **la motivation**, qui peut s'exprimer via des stages, des jobs », souligne Noëlle Duport. Objectif :

enrichir son dossier pour réussir à se « vendre ». « Nous voyons fréquemment des étudiants qui ont fait des stages, des projets tutorés, ont participé à des start-up ou sont partis en Erasmus et qui n'arrivent pas à traduire ce qu'ils ont fait en termes de compétences dans la lettre de motivation », regrette la responsable.

Ces compétences se développent même dans les jobs étudiants. « Par exemple, le babysitting : il faut savoir le valoriser, dire qu'on a un sens des responsabilités, de l'anticipation », conseille Noëlle Duport.

MULTIPLIER LES STAGES

Pour les alternants, l'accent devra être mis **sur vos expériences professionnelles**. Misez donc sur des stages supplémentaires. « Il faut vraiment entendre qu'à ce niveau d'études, la motivation et le projet professionnel comptent beaucoup », ajoute Noëlle Duport. Les stages seront aussi l'occasion de se faire des contacts et de recueillir des lettres de recommandation de la part des employeurs ou d'anciens professeurs. « Cela montre une certaine attention prêtée au dossier et que c'est un étudiant sérieux, soutenu dans son projet par l'équipe pédagogique », assure Fabrice Goubard.

Clémentine Rigot

Comment intégrer un master en grande école ?

Vous souhaitez intégrer une grande école pour votre master ? Chaque établissement a ses attendus, mais nous vous donnons quelques conseils pour maximiser vos chances.



de **passer un test de management** (comme le QCM TAGE-MAGE), ainsi **qu'un test d'anglais** (type TOEIC, TOEFL). D'autres établissements font passer des épreuves spécifiques, comme le groupe des écoles Centrale qui organise un concours commun pour évaluer les compétences de ses candidats en mathématiques, physique ou mécanique. Dans d'autres domaines, comme en arts, on peut vous demander de présenter un projet artistique.

LA CLÉ : L'ENTRETIEN

Après cette première phase, vous serez convoqués **à un entretien, parfois en anglais**. C'est là que vous devrez faire la différence. « *Il faut se renseigner sur l'école* », conseille Mathieu, entré en première année de master à BSB. « *Si vous avez un profil atypique, il faut miser dessus* ». Lui a su mettre en avant un bac professionnel et un BTS en hôtellerie-restauration, ainsi qu'une licence en économie-gestion.

« *Les candidats doivent savoir expliquer ce qu'ils ont retiré de leur parcours, et ce qu'ils peuvent apporter à l'école* », confirme Stéphane Bourcieu. « *C'est bien de présenter un plan de carrière, car on vous demandera sûrement où vous vous voyez dans cinq ou dix ans, recommande encore Mathieu. Et si vous avez des difficultés à l'oral, le mieux est de s'entraîner auprès de professionnels* ». Dans les écoles les plus prestigieuses, les places sont très rares. Mais ne vous autocensurez pas, tentez votre chance !

Camille Jourdan

La plupart des grandes écoles ouvrent leurs portes directement en master, en 1^{re} ou 2^e année, à travers **des admissions dites « parallèles », ou « admissions sur titre »**. Premier pré-requis : un niveau bac+3, au minimum. Certaines écoles exigent des diplômes particuliers, reconnus au grade de licence par exemple, ou dans un domaine spécifique : « *Pour une entrée directe en M2, nous demandons d'avoir validé une 1^{re} année de master en management ou en économie* », détaille Stéphane Bourcieu, directeur général de Burgundy School of Business (BSB).

Dans le Groupe Insa, ce sont les « *diplômés scientifiques* » qui sont largement prioritaires, même si « *quelques étudiants d'école de commerce ayant fait une prépa maths* » peuvent être acceptés, notamment dans le cadre de double diplôme avec des écoles de commerce, décrit Claude

Maranges, président de la Commission d'admission inter Insa.

SÉLECTION SUR DOSSIER ET TESTS

La première phase de sélection repose généralement sur un dossier, **incluant les notes de vos premières années d'études supérieures**, une lettre de motivation ou encore des lettres de recommandation. Certains dossiers sont à déposer sur la plateforme Mon Master, notamment pour certaines écoles d'ingénieurs publiques, ou certains cursus co-accrédités par des universités. D'autres sont à envoyer via des plateformes internes aux écoles. Certaines procédures permettent même de postuler à plusieurs écoles en même temps, notamment en écoles de commerce (Ecricome Tremplin bac+3, Passerelle 2 ou Accès Admissions Parallèles).

Beaucoup d'écoles de commerce demandent également aux candidats

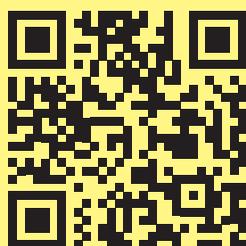
Trouvez le bon master à l'Université !

100 mentions
et plus de
300 parcours types

Tous les secteurs sont concernés :

- | Arts, lettres, langues et sciences humaines
- | Droit et sciences politiques
- | Économie et gestion
- | Santé
- | Sciences et technologies
- | Métiers de l'enseignement

RDV samedi 25 janvier 2025
Salon des Masters
d'Aix-Marseille Université
Grand Hall Timone
Faculté des Sciences Médicales
et Paramédicales
27 bd Jean Moulin - 13005 Marseille



Contactez-nous :
<https://url.univ-amu.fr/contact-suio>

amU
Aix Marseille Université

Comment financer son master ?

La bourse du Crous, les bourses de mobilité ou encore les aides régionales... De nombreuses aides financières permettent de continuer ses études en master.

Après la licence, la suite logique reste l'entrée en master. Mais, même si les frais de scolarité à l'université sont faibles, financer ses études et sa vie étudiante reste problématique pour un certain nombre d'étudiants. Des solutions existent.

LES BOURSES SUR CRITÈRES SOCIAUX DU CROUS

L'aide la plus connue pour financer ses études est **la bourse sur critères sociaux du Crous**. Si vous étiez boursier en licence et que votre situation familiale n'a pas changé, vous serez toujours éligible à cette aide. En 2024-2025, le montant de cette bourse oscille entre 1.454 et 7.602 euros annuels, selon votre situation (revenus de vos parents, nombre d'enfants, éloignement de votre lieu d'études...). Être boursier ouvre aussi droit à des avantages : **repas à un euro** dans les restaurants universitaires du Crous, **exonération des droits d'inscription universitaires** et de la CVEC (Contribution à la vie étudiante et de campus) ou encore **priorité dans l'attribution d'un logement** étudiant Crous.

La demande se fait en remplissant **votre dossier social étudiant (DSE)** en début d'année civile. Assurez-vous de remplir le dossier avant la date

Si vous rencontrez une situation difficile, vous pouvez demander une aide, que vous soyez éligible à la bourse sur critères sociaux ou non.

butoir, généralement à la mi-mai.

UNE BOURSE POUR LA MOBILITÉ EN MASTER

Lorsque vous changez d'académie entre votre licence et votre master, vous pouvez par ailleurs **bénéficier d'une aide à la mobilité**. Cette fois-ci, vous devrez attendre de recevoir votre attestation de réussite à la licence et votre certificat d'inscription en master.

Cette aide, cumulable avec la bourse Crous, est versée à partir **de fin octobre**. Vous serez éligible à cette aide si vous êtes bénéficiaire d'une bourse sur critères sociaux ou d'une allocation annuelle du Crous.

Si vous rencontrez une situation difficile, vous pouvez aussi demander une aide, que vous soyez éligible à la bourse sur critères sociaux ou non.

Le Crous alloue en effet des aides spécifiques, qui prennent la forme d'une allocation annuelle ou d'une aide ponctuelle.



DEMANDEZ UNE AIDE RÉGIONALE

En complément de ces dispositifs nationaux, vous pouvez également solliciter une aide auprès de votre région.

Enfin, **l'apprentissage est un bon moyen de financer votre formation**. Votre master est alors divisé entre des périodes de cours et des périodes en entreprise. L'employeur paie votre formation et vous verse un salaire. La rémunération varie en fonction de votre âge et du nombre d'années en apprentissage.

Amélie Petitdemange

Des frais plus élevés pour les masters en école

Si vous poursuivez votre master dans une grande école de commerce ou d'ingénieurs, vous aurez des frais de scolarité plus élevés. Dans ce cas, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre établissement pour connaître ses dispositifs d'aides. Certains sont cumulables avec une bourse Crous.

NOS MASTÈRES :



- Manager marketing digital et communication
- Manager en stratégie et gestion des ressources humaines

PLUS D'INFOS



campusdulac.com



VOTRE SUCCÈS :
NOTRE ENGAGEMENT

Scanner. Échanger. Trouver.

Un service spécialement conçu
pour t'orienter vers l'établissement
qui te correspond.



letudiant.fr



nous rencontrer

S'ENVOLER VERS LES SOMMETS,
C'EST D'ABORD UNE QUESTION D'ÉLAN

MASTER OF SCIENCE
In Hospitality Management

DES PARTENAIRES PRESTIGIEUX



PORTES OUVERTES
samedi 27 janvier 2024

membre



Une école de



Quelles solutions pour faire son master à l'étranger ?

**Vous rêvez de partir en Europe ou au bout du monde pendant votre master ?
Voici quelques conseils pour préparer votre mobilité.**

Que vous étudiez à l'université ou dans une grande école, vous avez a priori la possibilité **d'effectuer au moins une partie de votre master hors de France**. Pour un semestre, voire un ou deux ans, ce séjour à l'étranger est même **parfois obligatoire dans certaines grandes écoles**. Certains établissements imposent des périodes de départ, d'autres sont plus souples. « *Il faut aussi vérifier auprès de votre responsable de master quelles périodes sont les plus propices à un départ* », note Mathilde Bégrand, responsable du Pôle Enseignement supérieur de l'agence Erasmus +. Pour bien organiser votre séjour, un seul mot d'ordre : l'anticipation ! Renseignez-vous au moins six mois à l'avance. « *Les opportunités de mobilité offertes peuvent être un bon critère pour choisir son master* », souligne Mathilde Bégrand.

Pensez également à vous renseigner sur les aides financières dédiées. Vous pourrez par exemple bénéficier de **l'Aide à la mobilité internationale (AMI)** sur critères sociaux, d'une **bourse Erasmus** ou encore d'une **bourse de votre région**.

DE MULTIPLES PROGRAMMES

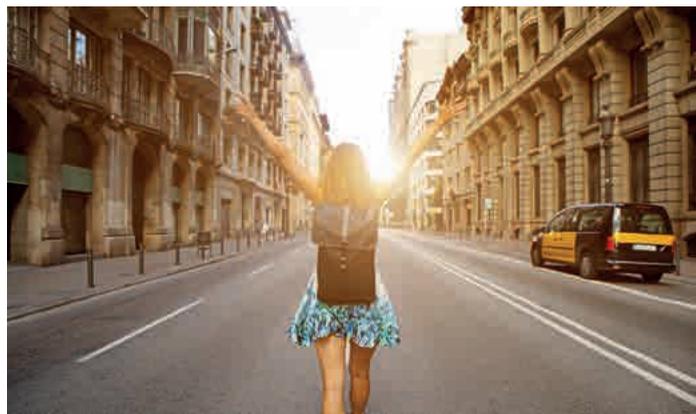
Selon votre lieu d'études, plusieurs programmes de mobilité peuvent être proposés. **Erasmus +** permet un séjour dans un établissement le plus souvent dans l'Union Européenne. « *Ce programme vous permet non seulement de bénéficier d'une bourse,*

mais il est aussi un gage de qualité de la formation », assure Léon Laulusa, vice-président de la Conférence des Grandes écoles, en charge de la commission Relations internationales. Pour en profiter, vérifiez si votre établissement, public ou privé, a signé la charte Erasmus +.

Autre avantage : **vous payerez uniquement les frais d'inscription de votre établissement d'origine**, ce qui n'est pas toujours le cas avec les autres programmes. Les autres programmes peuvent vous conduire en Amérique du Sud si vous êtes en école d'ingénieurs, avec **les FITEC**, aux Etats-Unis avec **ISEP Exchange**, ou encore au Québec avec **BCI**. Dans ces différents cas, votre interlocuteur principal restera très généralement votre établissement d'origine. Mais vous pouvez aussi vous inscrire directement auprès d'un établissement étranger. Une autre option est de vous tourner vers le programme **Erasmus Mundus**, qui permet d'étudier dans au moins deux pays différents.

COURS, STAGE, DOUBLE DIPLOME...

Le choix de votre destination **dépendra des partenariats de votre établissement**, mais aussi de votre niveau en langue, de votre spécialisation, et même de vos notes,



surtout pour les programmes les plus sélectifs. « *En école d'ingénieurs, cette mobilité peut être académique, mais elle peut aussi prendre la forme d'un stage, en entreprise ou en laboratoire de recherche* », précise Alexis Michel, président de la commission International et Développement de la CDEFI. Les mêmes options existent dans d'autres cursus, dont certains permettent même l'alternance à l'étranger. Avec Erasmus +, et la plupart des programmes d'échange, un système d'équivalences vous permettra d'obtenir votre diplôme de master dans votre établissement d'origine. Mais avec Erasmus Mundus et certains partenariats spécifiques, vous pourrez décrocher un double, voire un triple diplôme, en France et à l'étranger.

Camille Jourdan

Plus d'infos à retrouver sur
letudiant.fr

Stage de master à l'étranger : « Une de mes années les plus riches »

Dans les écoles d'ingénieurs, les étudiants doivent partir plusieurs mois à l'étranger pendant leur cursus, pour les études ou un stage. Juliette a voulu faire son stage de master au Mexique, où elle venait de passer un semestre.

« **M**on expérience est un peu particulière », prévient d'emblée Juliette, 23 ans, qui termine un double diplôme de l'Insa (institut national des sciences appliquées) et Sciences po à Rennes, spécialité Electronique et télécommunications et Ingénierie des services urbains en réseaux. L'étudiante n'a certes pas validé son stage de fin de 5e année, mais elle a adoré le faire à l'étranger. « C'est l'une de mes années les plus riches », assure-t-elle.

« J'AVAIS BESOIN D'UN CADRE »

« Je suis partie un semestre en mobilité à Puebla au Mexique, j'ai étudié les énergies renouvelables », raconte l'étudiante. Juliette choisit une colocation avec des étudiants mexicains, un bon plan selon elle pour s'intégrer et s'immerger dans la culture. « Mon semestre s'est si bien passé que j'ai décidé de rester là-bas. Je voulais aussi parler mieux espagnol ». Juliette cherche alors un stage dans le domaine du photovoltaïque, sans succès. « Mieux vaut s'y prendre tôt », estime-t-elle avec le recul. « Il y a beaucoup d'entreprises françaises à l'étranger, ça peut aussi être plus simple et rassurant, même si c'est moins dépaysant. Et n'hésitez pas à demander à vos profs français s'ils ont des contacts dans le pays. » Elle finit par demander un stage de recherche de quatre mois à l'un de ses professeurs mexicains. « Il avait pour projet de créer un générateur photovoltaïque pour la fac d'électronique et m'a



« Il y a beaucoup d'entreprises françaises à l'étranger, ça peut aussi être plus simple et rassurant, même si c'est moins dépaysant. »

demandé de faire l'analyse de son cycle de vie ». Mais l'étudiante est vite dépassée : « Je n'avais pas de suivi, pas de logiciel ni de bureau. J'ai réalisé que j'avais besoin d'un cadre. Je n'ai pas réussi à terminer cette analyse, donc mon stage n'a pas été validé car ce n'était pas suffisant pour un projet de fin d'études », reconnaît Juliette, qui pourra heureusement faire un autre stage pendant cette sixième et dernière année de double diplôme.

« BIEN VÉRIFIER LES CONDITIONS DE TRAVAIL »

« Après ma soutenance pas validée, c'était un peu dur, j'avais l'impression d'avoir raté un gros truc », raconte-t-elle. Mais avec le recul, Juliette a tiré beaucoup de leçons de cette

expérience et adoré son année au Mexique. « Maintenant, je parle vraiment bien espagnol, j'ai appris beaucoup de choses, sur la culture mexicaine et les énergies renouvelables. Je me suis fait beaucoup d'amis. J'y ai vécu les élections présidentielles locales une période politique hyper enrichissante. » Pour le stage, elle « conseille de bien vérifier les conditions de travail : c'est dur de bosser sans encadrement. Il faut vérifier que la structure nous convient. » Pour Juliette, que le stage soit ou non validé, il trouve sa place dans le cursus et le chemin vers le monde du travail. Elle sait désormais qu'elle ne veut plus faire de recherche.

Séverine Mermilliod

« J'ai fait un Mastère spécialisé® pour compléter ma formation »

Coline, Maxime et Pierre ont tous trois suivi un Mastère spécialisé® dans des établissements et des spécialités différentes. Ils nous racontent ce qu'ils ont appris lors de cette sixième année de formation.

Accélérer sa carrière, se spécialiser dans un secteur pointu, compléter sa formation ou tout simplement bénéficier de la reconnaissance et du réseau : il peut y avoir diverses raisons qui poussent à suivre un Mastère spécialisé®. Ce label, créé il y a quarante ans par la Conférence des grandes écoles (CGE), est attribué à certains diplômés d'établissement. Coline, Maxime et Pierre ont chacun vécu une expérience différente.

« UN PARCOURS QUI M'OUVRAIT LES PORTES D'UN SECTEUR PARTICULIER »

« Je suis entrée en Mastère spécialisé® en dernière année d'école de commerce », raconte Coline, 26 ans, diplômée fin 2023 d'un MS « Management et Marketing de l'Énergie et de la Transition Énergétique » de l'école de management GEM et Grenoble INP - Ense3. « C'était un parcours qui m'ouvrait les portes d'un secteur en particulier, celui de l'énergie. Une partie de nos cours étaient en école d'ingénieurs, et dans ce secteur, ils ont tendance à recruter plutôt des profils ingénieurs », se souvient-elle. Cette idée d'une double casquette



« Le but n'était pas de devenir ingénieur mais de comprendre le fonctionnement pour être capable de discuter ensuite avec ces corps de métier. » Coline

est souvent recherchée par les étudiants. Maxime, 25 ans, confirme : « Mon but était de travailler dans la musique mais avec un côté business.

Donc je savais que je voulais aller dans une école de commerce qui avait un bon cursus dans ma spécialité ». Après un parcours grande école classique à BSB (Burgundy School of Business), il entre en cinquième année dans le Mastère spécialisé® « Management des entreprises culturelles et industries créatives ». Ce cursus lui a permis de « mieux s'insérer professionnellement et que ce soit reconnu auprès des entreprises ».

Un Mastère spécialisé® répond en effet généralement à un besoin spécifique sur le marché de l'emploi. « J'ai fait un MS d'une part pour compléter ma formation d'ingénieur avec une formation plus managériale », détaille Pierre, 23 ans, qui a suivi le MS « Entrepreneurat et management de l'innovation » d'Emlyon en alternance, après cinq ans en école d'ingénieurs à

l'ISEN de Nantes. « Et d'autre part car je voulais intégrer les grands cabinets de conseil, ce qui n'était pas forcément possible avec mon école d'ingénieurs ».

DES CAS PRATIQUES ADAPTÉS AU MONDE PROFESSIONNEL

Le programme d'un MS va être tourné vers la pratique dans la logique d'un tremplin vers l'emploi. « On avait une partie de cours techniques, par exemple sur le fonctionnement du réseau électrique, et une partie de management, comme les achats spécialisés sur l'énergie. Le programme relevait plus du développement de compétences que de connaissances », note Coline, qui a fait son MS en alternance pour le financer. « Le but n'était pas de devenir ingénieur mais de comprendre le fonctionnement pour être capable de discuter ensuite avec ces corps de métier. Et donc d'avoir un avantage compétitif sur le marché de l'emploi. » Dans sa filière, les enseignants, essentiellement des intervenants du secteur, ne donnaient pas de partiels par matière mais un cas d'étude



“ On avait environ 85% d’enseignants pros. Et on ne travaillait pratiquement que sur des cas culturels concrets ou des projets d’études stratégiques. ”

Maxime

transverse à plusieurs cours.

« L’un des premiers objectifs du MS, c’est l’ancrage dans le monde professionnel », abonde Maxime, qui a dû faire six mois de « mission professionnelle » de fin d’études, qu’il s’agisse d’un stage, contrat ou d’une création d’entreprise. « On avait environ 85% d’enseignants pros. Et on ne travaillait pratiquement que sur des cas culturels concrets ou des projets d’études stratégiques. » Les matières « servent toutes dans le monde professionnel, que ce soit le droit, la gestion budgétaire, le processus de production ou de médiation... », ajoute-t-il.

L’expérience de Pierre est moins enthousiasmante : il a le sentiment d’avoir peu appris dans son MS de management, après être sorti d’un parcours ingénieur exigeant. S’il s’attendait à quelque chose de « plus riche intellectuellement », il reconnaît que ce diplôme « ouvre quand même beaucoup de portes », et lui a permis « une déconstruction du modèle de pensée ingénieur : on voit la différence dans la manière de se vendre ! »

UNE « MEILLEURE EMPLOYABILITÉ » GARANTIE ?

C’est justement l’un des atouts des Mastères spécialisés mis en avant par la Conférence des Grandes écoles lors d’un webinar dédié au sujet mi-octobre : « Ça ajoute de la valeur, permet d’atteindre un niveau de salaire plus élevé. Un MS est une garantie d’une meilleure employabilité à la sortie », affirme



“ Dans la musique et la culture en général, rien n’est plus important que le réseau. ” Pierre

ainsi Stéphanie Lavigne, vice-présidente de la Commission Accréditation, Conformité et Labellisation de la CGE. Coline, Maxime et Pierre relèvent avant tout **la force du réseau**. Embauché à Caggemini Invent à la fin de son alternance, et prêt à rejoindre la Direction générale du trésor en tant que chef de bureau adjoint, Pierre souligne que dans sa promo « le constat était assez unanime : je n’étais pas content académiquement mais si c’était à refaire, on le referait tous. On a tous été satisfaits de nos alternances et de l’après. » Maxime, lui, estime que « dans la musique et la culture en

général, rien n’est plus important que le réseau. »

Le Mastère spécialisé, contrairement à un cursus d’école de commerce classique, permet de se constituer « son premier réseau » spécifique au secteur. « On avait aussi un cours “Parcours réseau et environnement professionnel” : des professionnels venaient témoigner et certains organisaient des visites dans leur société, on pouvait déposer nos CVs », se rappelle celui qui a trouvé son stage chez Sony Music France avant même d’intégrer le Mastère de BSB. Si Coline, elle, a poursuivi en doctorat en école d’ingénieurs à CentraleSupélec, elle souligne que la plupart de ses camarades se sont très rapidement insérés professionnellement, souvent dans leur entreprise d’alternance ou via des intervenants.

Séverine Mermilliod

Qu’est-ce qu’un mastère spécialisé® (MS) ?

Un MS est un **label attribué à une formation bac+6** d’une école de la Conférence des grandes écoles (CGE). Son but est de spécialiser des étudiants sur un secteur, un métier ou des compétences répondant à un besoin sur le marché du travail. Il est accessible après **un diplôme bac+5 ou un M1 et 3 ans d’expérience professionnelle**. Son coût est fixé par l’établissement et peut varier de 10.000 à 20.000 euros environ. Il y a actuellement 350 MS en France, dont environ un quart sont accessibles en alternance. Comme il s’agit d’un diplôme d’établissement, tous ne sont pas certifiés RNCP.

Insertion professionnelle : Quelle réalité après un master ?

Si l'insertion des diplômés de master est toujours bonne, les chiffres cachent des disparités selon le domaine d'études, le genre, ou encore le type de cursus.

Le diplôme de master est souvent perçu comme **un sésame vers une carrière prometteuse**. Une étude publiée en septembre 2024 par le Céreq, centre d'études et de recherches sur les qualifications, montre que **85% des diplômés de master de 2017**, tous types de master confondus, sont en emploi trois ans après l'obtention de leur diplôme. L'insertion professionnelle

après un master reste donc très bonne, puisque c'est mieux que pour les diplômés d'un niveau inférieur (71%). L'étude sur l'insertion professionnelle des diplômés de grande école 2023 publiée en juin par la Conférence des grandes écoles (CGE) montre pour sa part **un léger recul** : le nombre de jeunes en activité professionnelle (hors volontariat, poursuite d'études) quelques mois après l'obtention de leur diplôme s'établit à 70,9%, contre 75% en 2023. **A trois ans, ils sont plus de 86% en activité**, soit légèrement mieux que les diplômés de master dans leur globalité.

CERTAINES FILIÈRES ACCÉLÈRENT LE RECRUTEMENT

Autre constat notable, tous les cursus ne permettent pas une aussi bonne insertion. L'an dernier, une analyse du service statistique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (SIES) montrait **de meilleurs résultats pour les filières**



« **droit, éco, gestion** » (DEG), avec 92% d'insertion professionnelle au bout d'un an et demi, contre 89% pour les titulaires d'un master en sciences humaines et sociales (SHS) et de sciences et technologies santé (STS) et 86% pour les filières lettres, langues et arts (LLA).

BONNE INSERTION DES ANCIENS APPRENTIS

L'an dernier, le SIES constatait que l'insertion professionnelle des « diplômés par la voie de l'alternance » était meilleure à 18 et 30 mois que les diplômés de formation initiale (94 et 95% contre 88%). En revanche, cette année, la CGE note que le taux d'activité est légèrement inférieur pour les apprentis de grande école quelques mois après le diplôme (70,6% contre 70,9%).

SALAIRES ET CDI : LA FINANCE ET LE MANAGEMENT PRIVILÉGIÉS

Deux ans et demi après le diplôme, les filières DEG sont plus souvent en

emploi stable que les SHS (84% contre 62%), selon le SIES. Côté grandes écoles, les diplômés 2023 ayant trouvé un emploi sont 84% à être en CDI, en particulier les ingénieurs et managers (86%). Les diplômés d'autres spécialités sont seulement un peu plus de 6 sur 10 en CDI.

Les écarts se mesurent aussi sur la rémunération : le Céreq donne une moyenne de 2.480 euros

pour la filière « Finance et banque » contre 1720 euros pour la filière « Éducation et formation ». Après une grande école, le salaire à moins de six mois est en moyenne un peu plus élevé : 39.000 euros brut annuels, les managers étant les plus privilégiés (40.000 euros, 38.500 pour les ingénieurs et 38.000 pour les autres spécialités).

TOUJOURS DES INÉGALITÉS SOCIALES ET DE GENRE

Les inégalités salariales entre les hommes et les femmes persistent, bien qu'elles aient « *tendance à se resserrer à mesure que la taille des entreprises augmente* », selon la CGE. Les hommes diplômés d'une grande école gagnent **en moyenne 2.000 euros brut annuels** de plus que les femmes. L'an dernier, l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) relevait une médiane de 34.000 euros brut pour les hommes cadres contre 28.500 pour les femmes.

Séverine Mermilliod

CHOISIS TON MASTER

À L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

83

PARCOURS DE MASTERS

27

En alternance

28

En doubles
diplômes à
l'international

3

Erasmus
Mundus

3

CMI
Cursus
Master en
Ingénierie

1

École
universitaire
de recherche
5 parcours
Master + Doctorat



Membre
de l'alliance
européenne
UNITA
12 partenaires

92%

Taux d'insertion
professionnelle
de nos diplômés
de master*

PORTES OUVERTES

SPÉCIALES

MASTERS

Dates et infos sur :
www.univ-pau.fr/choisistonmaster



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

Trois diplômés racontent la découverte de leur premier emploi

Diplômé(e)s d'un master, Inès, Léa et Yanis ont décroché leur premier emploi, respectivement en volontariat international en entreprise (VIE), en contrat à durée déterminée (CDD) et en contrat à durée indéterminée (CDI).

Les parcours d'Inès, Léa et Yanis, illustrent bien la diversité des trajectoires, une fois son bac+5 en poche. Après avoir décroché son master en développement économique et stratégie de développement des territoires à l'EM Normandie, en juin 2022, Inès a passé quelques mois à voyager, avant de rechercher un VIE : « *La démarche était facile, grâce à la plateforme Business France, témoigne la jeune femme, installée en Espagne. Le VIE me donnait une opportunité de poste que je n'aurais certainement jamais eue en France* », estime la chargée de développement commercial à l'export pour l'entreprise Methalac. Léa, elle, a vu une opportunité s'ouvrir dès la fin de ses études en sciences politiques et métiers du politique, à l'université Lyon 2. « *Un poste s'est libéré dans la direction où j'avais effectué un stage* », décrit la jeune fille, qui a signé un CDD de trois ans de chargée de mission au Conseil régional Auvergne Rhône-Alpes.

De son côté, Yanis souhaitait compléter son diplôme d'ingénieur, obtenu à l'école 3iL, par un master à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de Limoges. Faute d'une entreprise où réaliser son alternance, il a abandonné cette idée. « *J'ai mal vécu la période de chômage qui a suivi* », confie-t-il. C'est finalement son école qui l'a contacté pour l'informer que la Banque Postale recherchait un analyste fraude monétique. « *J'ai passé un entretien*



téléphonique, qui s'est bien passé, puis un entretien technique, durant lequel j'ai été incapable de répondre à la première question... Mais finalement, j'ai réussi les suivantes ! » Yanis a ainsi signé un CDI en février 2024, à peine 5 mois après l'obtention de son diplôme.

S'ACCLIMATER À UN NOUVEAU POSTE

« *Ça m'a fait bizarre de passer de 35 à 40 voire 45 heures par semaine* », relate Yanis, qui avait effectué son master en alternance. Outre le changement de rythme, l'entrée sur le marché du travail implique de **s'acclimater à un nouvel environnement**. « *J'ai dû engranger des connaissances sur le monde*

bancaire », raconte Yanis. De la même manière, en sciences politiques, Léa avait pu acquérir des compétences « *réactionnelles et d'esprit critique* », qui lui servent aujourd'hui dans ses missions, « *mais nous avons peu étudié les spécificités des collectivités locales, reconnaît-elle. J'ai appris au fur et à mesure, avec mes collègues notamment.* » « *J'ai pris confiance peu à peu* », confirme également Inès. Ils sont rémunérés entre 2.000 et 2.300 € par mois, ce qui correspond peu ou prou au salaire médian des diplômés de master qui sont en emploi depuis deux ans et demi, selon une étude du ministère de l'Enseignement supérieur.

DE BELLES PERSPECTIVES

Le VIE d'Inès prendra fin en mai 2025. « *Je ne suis pas inquiète, j'ai déjà reçu plusieurs propositions d'entreprises françaises et espagnoles* », assure la jeune femme. Léa, elle, espère être titularisée sur son poste, en passant le concours de la fonction publique territoriale. Yanis, bien qu'en CDI, n'imagine pas sa carrière entière à la Banque Postale : « *J'ai envie de travailler dans l'intelligence artificielle, ou encore à l'étranger. Mais rester ici pour un premier emploi pendant quelques années, ça me convient !* ».

Camille Jourdan

**Plus d'infos à retrouver sur
letudiant.fr**



MAKING A DIFFERENCE*

FINANCE, ARTIFICIAL INTELLIGENCE, LUXURY MARKETING, INTERNATIONAL BUSINESS...

- Développez votre employabilité à l'international
- Devenez un spécialiste de haut niveau

**SPÉCIALISEZ-VOUS
AVEC UN MASTER OF SCIENCE
BAC+5**



Elodie et Maxime, étudiants à MBS
mbs-education.com



Insertion professionnelle : Les établissements accompagnent leurs diplômés

Pour guider aux mieux leurs étudiants vers le marché du travail, écoles et universités mettent en place des dispositifs d'orientation, de coaching et d'entraide tout au long de leurs cursus.

« **F**avoriser l'insertion passe d'abord **par la connaissance du fonctionnement du marché de l'emploi** et aussi par du temps pour se remettre en question, se construire et s'ouvrir », analyse Benjamin Verné, diplômé de Grenoble Ecole de Management (GEM). Comme lui, ils sont de nombreux étudiants chaque année à passer par le Career Center de l'école, structure qui les « accompagne dès la première année, et jusqu'à leur premier emploi après le diplôme », explique Virginie Hilbert, sa responsable. Mêlant modules obligatoires et offre optionnelle, **le Career Center de l'école propose « un socle solide pour leur insertion professionnelle, que ce soit à travers des sessions individuelles, des ateliers en petits groupes ou des événements plus larges »**. Ateliers pour construire son CV, rédiger des lettres de motivation, coaching, job dating... Autant de dispositifs qui assurent aux étudiants de mettre leur premier pied dans le marché du travail.

ECHANGER AVEC LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR

A IMT Atlantique, c'est le Parcours transition ingénieur qui favorise l'insertion professionnelle des futurs diplômés. Son objectif ? « Passer de l'état d'élève à l'état d'ingénieur », explique Veronique Stephan, directrice développement et relations



“ Favoriser l'insertion passe d'abord par la connaissance du fonctionnement du marché de l'emploi ”

entreprises de l'école. Le programme vise à développer « les compétences sociales et relationnelles nécessaires à l'insertion ». Concrètement, cela se fait via l'intervention de professionnels des ressources humaines et des anciens élèves.

Et il n'y a pas que dans les écoles que l'on prend soin d'accompagner les futurs diplômés. « Nous avons, tout au long des cursus, un certain nombre d'actions en lien avec l'insertion professionnelle », explique Sabine Chaupain-Guillot, directrice du Service d'Orientation et d'Insertion Professionnelle à l'université de Lorraine. Parmi celles-ci, on retrouve des simulations d'entretiens d'embauche, des relectures de CV ou encore des rencontres avec des professionnels et des associations d'anciens DRH. Des dispositifs accessibles aux étudiants de licence, notamment pro, de master mais aussi de doctorats, ce qui « ne se fait pas

ESRA

DHEC

DÉPARTEMENT DES
HAUTES ÉTUDES
CINÉMATOGRAPHIQUES

DIPLÔME
VISÉ
CONTRÔLÉ
PAR L'ÉTAT

DEVENEZ PRODUCTRICE

CINÉMA | SÉRIE

NOS PORTES
OUVERTES



INSCRIPTION SUR **PARCOURSUP**
DIPLÔMES VISÉS PAR L'ÉTAT À ET BAC +5 (NIV. 7)

CENTRE CERTIFICATEUR

ARRI

Dolby
ATMOS



Blackmagicdesign
DaVinci
Resolve



135, AVENUE FÉLIX FAURE
PARIS 15^{ÈME} . 01 44 25 25 25

WWW.ESRA.EDU
ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ



dans toutes les universités », précise la directrice. Et pas d'obligation : tout est fait sur la base du volontariat. « C'est à la carte », rappelle Sabine Chaupain-Guillot.

SOUTENIR VIA LE NUMÉRIQUE

Outre les ateliers en présentiel, les établissements sont aussi nombreux à proposer des outils numériques. À l'université de Lorraine, les étudiants retrouvent le module Projet personnel et professionnel en ligne, mais qui peut aussi « être décliné par les équipes pédagogiques et inclus dans les formations », explique Sabine Chaupain-Guillot. L'objectif : **rendre accessibles les ressources et les conseils** pour que les diplômés s'insèrent au mieux dans le monde du travail. L'année dernière, ils étaient un peu plus de 500 à avoir participé aux ateliers du SUOIP, et près de 900 inscrits aux modules PPP en ligne. Une augmentation d'année en année, qui traduit le besoin et l'intérêt des jeunes pour ce genre de dispositifs.

« En plus de proposer un grand nombre d'offres, dont certaines exclusives venant de nos diplômés ou de nos entreprises partenaires, notre plateforme en ligne permet d'accéder à des conseils pratiques pour optimiser les outils de candidature, se préparer efficacement aux entretiens, développer un réseau professionnel ainsi qu'à des conseils complets sur leurs principaux secteurs d'insertion », détaille pour sa part Virginie Hilbert. Une formule qui fonctionne : l'année dernière, 98% des diplômés du



“ La recherche sur l'annuaire des anciens permet aussi de développer un réseau qu'on entretient avec des événements tout au long de l'année... ”

Programme Grande Ecole de GEM ont trouvé un emploi en moins de quatre mois.

L'IMPORTANCE DU RÉSEAU

A Nantes, l'IMT Atlantique met un annuaire à disposition de tous ceux passés par l'école. Le but : permettre aux étudiants et aux anciens de rentrer en contact. « Souvent, c'est intéressant d'échanger avec un ancien en amont d'un entretien pour savoir comment l'entreprise fonctionne », indique Louise Lewonczuk, présidente des alumni. Et pour celles et ceux qui voudraient s'orienter vers l'international, l'école a créé **une carte interactive qui répertorie les anciens à travers le monde**. Un large carnet d'adresses qui garantit aux étudiants actuels de trouver réponse à leurs questions.

« La recherche sur l'annuaire permet aussi de développer un réseau qu'on entretient avec des événements tout au long de l'année, souvent des afterworks où il y a beaucoup plus d'échanges

informels », précise Louise Lewonczuk. À ces soirées s'ajoutent également des ateliers de coaching, des échanges entre pairs pour s'entraider et s'entraîner pour de futurs entretiens. Un réseau qui permet d'atténuer certains phénomènes socio-économiques. « Un réseau personnel, on en a tous un, plus ou moins gros, selon notre entourage, la profession de nos parents, etc. Mais quand on entre à l'école, il devient le même pour tout le monde », avance Louise Lewonczuk. Ainsi, quel que soit le milieu d'origine des étudiants, tous ont accès à des contacts dans de grandes entreprises françaises.

LA QUÊTE DE SENS DES FUTURS DIPLÔMÉS

A GEM aussi, on met l'accent sur l'entraide entre pairs. Depuis quatre ans, l'école a lancé le programme Career Ambassadors, qui permet une collaboration entre étudiants et inclut même « une ambassadrice dédiée aux carrières à impact », souligne Virginie Hilbert. Une dimension de plus en plus importante pour les étudiants. « Nous sommes devenus plus exigeants et bien plus regardant sur le choix d'intégrer une entreprise. C'est désormais à elles de faire leurs preuves pour s'insérer dans le marché des étudiants/diplômés », assure Benjamin Verné. « Au-delà de simples présentations d'entreprises devant des salles remplies d'étudiants, il faut établir des moments informels pour casser la frontière invisible entre étudiants et entreprises, et confronter les actions et les exigences réelles en toute transparence », insiste-t-il.

Clémentine Rigot



STUDY AT IE UNIVERSITY

TAKE YOUR CAREER TO THE NEXT LEVEL

Earn your master's degree from a top-ranked European institution offering hands-on education and cutting-edge methodologies. Build a global professional network and a bulletproof CV.

+40 MASTER'S PROGRAMS **+260** WORLDWIDE PARTNERSHIPS **+130** NATIONALITIES ON CAMPUS **+70K** ALUMNI

Discover IE University's wide range of innovative and future-focused master's programs, divided by area:



Programs in Business & Management

Navigate today's complex business landscape with an entrepreneurial mindset and a fresh, global perspective—start strategizing now!



Programs in Science, Technology & Data

In today's digital era, agility and creativity in data and tech are empowering businesses to lead the market. Embrace these tools to elevate your business and stay ahead!



Programs in Finance, Economics & Trade

Fueled by technology and innovation, globalization is reshaping management, economics, and finance. Embrace these changes and adapt your strategies for a competitive edge!



Programs in Design & Architecture

These programs train tomorrow's leaders in architecture and design to help build a more sustainable and beautiful world. Harness your creativity, build community, and make an impact.



Programs in Leadership & Talent Development

These programs transform you into an impactful leader for today's ever-evolving business landscape. Elevate your leadership skills and create lasting positive change in your organization and society.



Programs in Law, International Affairs & Public Policy

Globalization demands multidisciplinary leaders who can navigate complex challenges across borders. Craft innovative solutions and make your mark with these programs.



Programs in Marketing, Communication & Sales

In today's digital world, effective marketing blends technology and creativity to understand consumer behavior. Our programs prepare you to build strong connections and thrive in a limitless landscape.



Vous cherchez un master créateur de sens et d'avenir ?

Venez nous rencontrer à nos Journées Portes Ouvertes
ICP campus de Paris / Reims / Rouen



Choisissez un master qui répond à vos aspirations !

Découvrez nos 30 masters en communication, culture, droit, enseignement, histoire et histoire de l'art, géopolitique, lettres et langues, management, philosophie, ressources humaines, RSE et solidarité sur www.icp.fr/masters

01.02.25
JOURNÉE
PORTES OUVERTES



1,3 mois

Délai moyen d'accès à l'emploi
selon l'enquête CSA Research Insertion Professionnelle réalisée
d'octobre 2023 à février 2024 auprès des diplômés 2022.



ICP
INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde